

## Carnets de wwoofing

Jean-Jacques Fasquel



Le *wwoofing* permet de passer quelques semaines à aider sur des fermes biologiques. Ce mouvement s'est développé aujourd'hui dans le monde entier. Après un bref historique du mouvement et les engagements pour celui qui reçoit comme pour celui qui vient aider, l'auteur raconte ses expériences. Alors qu'il est dit que le *wwoofing* doit sensiblement correspondre à l'échange d'un mi-temps contre la nourriture et le logement, les exemples donnent l'impression d'un travail très intensif. Si la motivation peut le permettre, cela ne doit toutefois pas être une obligation. FV

Éd. Terre Vivante, 2018, 96 p., 10 €

Jean Vigo libertaire  
À propos de Nice

Thierry Guilabert, préface d'Isabelle Marinone



Cinéaste essentiel, auteur de 4 films dont *Zéro de conduite* (le plus connu), Jean Vigo est mort à 29 ans de tuberculose. À travers l'histoire de la réalisation de son premier court-métrage, l'auteur nous permet de découvrir ce cinéaste-poète génial, inventeur d'une forme cinématographique : le point de vue documenté. Le film qu'il décortique : *À propos de Nice* [1930], intimement lié à sa vie personnelle et à ses engagements libertaires, est un brûlot qui dénonce les inégalités sociales par le truchement du carnaval. Passionnant. MD

Éd. Les éditions libertaires, 2018, 167 p., 15 €

Ivan Illich  
Pour une ville conviviale

Sylvia Grünig Iribarren



Peut-on rêver d'une autre ville ? En reprenant les méthodes d'analyse d'Ivan Illich, l'auteur démonte, dans la première moitié du livre, ce qu'elle dénomme "l'entreprise urbaine", celle qui conçoit des "garages urbains" (grands ensembles) pour y stocker la main-d'œuvre, celle qui fait de l'eau, une H<sub>2</sub>O commercialisée. La ville est devenue contre-productive (par exemple, les voitures roulent de plus en plus lentement), destructive des relations sociales, destructive d'un environnement sain... Dans la deuxième moitié du livre, elle essaie au contraire de repérer les démarches qui vont vers une plus grande autonomisation, vers plus de bien vivre, ce qui peut nous permettre de sortir d'une urbanisation totalisante, d'une position de marketing où tout est marchandise. Cet inventaire ouvre des possibles. L'ouvrage est passionnant, mais, malgré de multiples exemples et des chapitres courts, la lecture reste extrêmement difficile du

fait même du vocabulaire utilisé. Une réécriture de cette thèse aurait été la bienvenue. MB

Éd. Le Bord de l'eau, 312 p., 24 €

Dictionnaire impertinent  
des médias

Renaud Malik



Drôle, anecdotique, historique et impertinent, ce petit dictionnaire nous donne des clés fort pratiques pour comprendre l'évolution des médias, leur place dans la société et chatouiller un corps de métier très particulier.

De Léon Zitronne à *Indymedia*, des "fake news" à la censure, Renaud Malik nous promène malicieusement dans l'univers médiatique tout en titillant notre intérêt pour ces choses du quotidien. C'est avec des points de vue décalés que l'auteur nous présente des aspects méconnus et insolites qui nous permettent de saisir, avec légèreté et finesse, les fausses notes et les ratés, les vérités et les réussites. JP

Éd. Slatkine, 2018, 192 p., 22 €

La tyrannie du court terme  
Quels futurs possibles  
à l'heure de l'anthropocène ?

Jean-François Simonin



Le temps long semble échapper complètement à nos politiques. Visant leurs réélections, ils reportent sans cesse les problèmes sur leurs successeurs. Ceci a des conséquences graves : changement climatique, perte de biodiversité, déchets nucléaires... L'auteur, philosophe, arrive à creuser la question de l'appréhension du futur de manière simple et compréhensible. Il montre comment nous en sommes arrivés là avec une "accélération" qui conduit à la pensée du court terme. S'il n'étudie pas le potentiel de développement des alternatives, il appuie plutôt l'idée de reproduire à d'autres domaines le processus du GIEC (Groupement scientifique sur le climat), qui a réussi à obliger les dirigeants du monde entier à intégrer le risque climatique dans leurs politiques. On regrettera toutefois que l'auteur n'aille pas assez loin dans les futurs politiques possibles. MB

Éd. Utopia, 2018, 232 p., 10 €

L'antifascisme, son passé,  
son présent et son avenir

Mark Bray



Avec cette étude, Mark Bray brosse un portrait international du combat antifasciste et reconstitue son histoire. S'appuyant autant sur les événements historiques que sur les témoignages d'antifas du monde entier, l'auteur

## Livres

balaie presque un siècle de luttes et offre une vision de l'intérieur de ce mouvement transnational, s'arrêtant tout à la fois sur ses analyses, ses stratégies et sa philosophie. Précisons encore que ce n'est pas un livre tourné vers le passé, puisqu'il se veut surtout un outil pour l'avenir, plusieurs chapitres sont consacrés à la pratique quotidienne de l'antifascisme pour aujourd'hui comme pour demain. PM

Lux éditeur, 2018, 368 p., 22 €

Impostures  
pharmaceutiques  
Médicaments illicites  
et luttes pour l'accès à la santé

Mathieu Quet



La lutte contre les faux médicaments est plus compliquée et conflictuelle, plus effrayante encore qu'on ne l'imagine ! Des multinationales aux pharmacies de villages, l'auteur montre que la bataille contre les faux médicaments fournit à l'industrie les moyens de reprendre le contrôle sur une situation qui lui échappait. Toute puissante, la Big-Pharma s'emploie à faire taire les patients qui dénoncent les effets de la propriété intellectuelle, à museler les gouvernements des pays qui ne s'en laissent plus conter et à étouffer toutes pratiques ou recherches qui lui échappent. MD

Éd. La Découverte, 2018, 240 p., 18 €

Ivan Illich  
Pour une ascèse volontaire  
et conviviale

Thierry Paquot



La pensée d'Ivan Illich est aussi structurante pour la critique du développement et de la technique, qu'elle est complexe. Thierry Paquot revient sur les différentes étapes du parcours d'Illich (1926-2002) puis présente des extraits de son œuvre. Ses travaux ont entre autres porté sur la critique des grandes institutions (médicale, éducative, etc.) et sur les seuils de contre-productivité (trop de voitures ralentissent les déplacements). Il promeut une activité vernaculaire, autonome et échappant au marché. "Une société conviviale est une société qui donne à l'homme la possibilité d'exercer l'action la plus autonome et la plus créative, à l'aide d'outils moins contrôlables par autrui". Avec un chapitre interpellant sur "le renoncement à la santé", qu'il a expérimenté à la fin de sa vie. GG

Éd. Le passager clandestin, 2019, 112 p., 8 €

